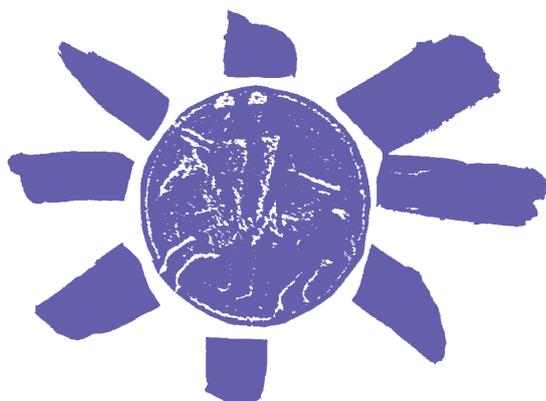


L'ESCARBOUCLE[®]

* ESCARBOUCLE pierre précieuse et figure héraldique ornant le bouclier à 8 rais des Chevaliers du Temple

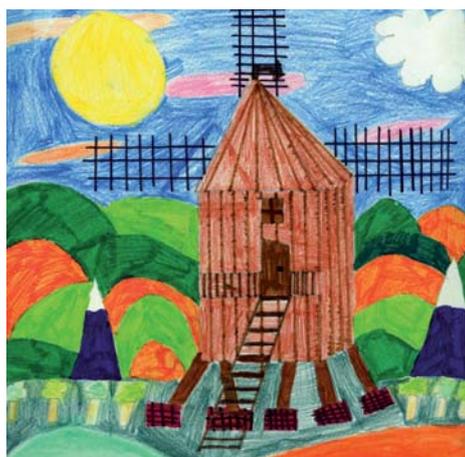
BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION



LES AMIS
DU PARC
NATUREL
RÉGIONAL
DE LA FORÊT
D'ORIENT

EDITORIAL

Et bien rêvez maintenant ...



Le moulin de Dosches a été inauguré en juin dernier. Le rêve d'un homme aboutissant et donnait du plaisir à beaucoup d'autres: ceux qui y avaient cru, ceux qui s'y étaient courageusement investis, ceux qui voulaient que ne soit pas oublié le souvenir de ces métiers perdus des « nourrisseurs » d'autrefois, ceux qui tout simplement regardaient sans rien dire les ailes tourner comme on peut regarder longuement l'océan aller et revenir.

A tous les enfants réunis cet après-midi là pour découvrir le moulin terminé, mais aussi pour montrer fièrement les réalisations construites avec leurs classes, Erwin Schriever l'artisan du moulin a dit: « Vivez vos rêves, moi quand j'étais petit, je voulais construire un moulin, aujourd'hui, je l'ai fait ». Je crois qu'il était très important de leur dire cela, de leur dire que des rêves on peut encore en faire, dans tous les domaines et les concrétiser...

C'est vrai que pour **apporter de l'eau à leur moulin**, il leur faudra **entrer comme dans un moulin** dans la culture et le savoir, ne pas **se battre inutilement contre les moulins à vent** mais comme avec **un moulin à café** ne pas refuser l'effort pour mériter la récompense. Et puis travailler la langue française, la belle langue des **Lettres de mon Moulin**, celle qui permet de trouver les mots justes, les mots qui touchent, les mots qui chantent... mais cessons, je ne voudrais pas devenir **un moulin à paroles...**

Il a été rêvé, il fait rêver aujourd'hui, le moulin de Dosches engendrera d'autres rêves demain...

A. SPILMANN

SOMMAIRE

- Environnement p. 2-3
- Patrimoine p. 4-5
- Savez-vous que ? p. 6
- Actualités du Parc p. 7
- On a lu p. 7
- Animations p. 8



LES ARBRES DU PNRFO : LE HÊTRE

*Le hêtre est un arbre forestier de très grande taille, à feuilles caduques.
Il pousse en Forêt d'Orient et dans toute l'Europe.*



Un feuillage dense...

Le hêtre appartient à la famille du châtaignier et du chêne, qui comprend une dizaine d'espèces. Il peut atteindre les 40 mètres de haut, avec un tronc pouvant mesurer 1,50 mètre de diamètre. Dépassant couramment les 200 ans, certains sujets peuvent même vivre au delà de 500 ans. Le hêtre s'accommode de nombreux sols, mais préfère les sols acides ou alcalins, meubles, frais et librement drainés. Il a besoin d'une humidité atmosphérique marquée, mais n'aime pas les sols détrempés.

Très fréquent dans l'ouest et la moitié nord de la France, il supporte assez bien le froid et peut résister à des températures de moins 30 °C.

Son fût droit, bien cylindrique, sans aucune branche sur 10 à 15 mètres, présente une écorce lisse, mince, d'un gris clair argenté qui le restera durant toute la vie du hêtre. Une cime arrondie, son houppier, est formée de branches redressées et abondamment ramifiées.

Le hêtre a un tempérament d'essence d'ombre caractérisé. Son feuillage, particulièrement dense, laisse très peu filtrer la lumière, ne permettant à aucune autre essence de se développer. En revanche, le hêtre capte facilement la lumière, ce qui lui permet de croître sous d'autres arbres, comme le chêne par exemple, qu'il supplante, le privant de lumière et freinant, voire stoppant son développement.

C'est ainsi que l'on peut rencontrer en forêt des zones transformées en hêtraies, abritant un sous-bois clairsemé, idéal pour se promener, mais peu attirant pour la faune.

Feuilles, fleurs et fruits...

Les bourgeons, très allongés, pointus, de 1 à 2 cm de long, formés d'écailles brunes, lisses, brillantes, très caractéristiques, apparaissent en hiver.

Les feuilles alternées, vert foncé, de 4 à 7 cm de long et de 4 à 5 cm de large, ovales à bord sinueux portent des nervures parallèles très marquées. À l'automne, elles virent au jaune vif ou au rouge, égayant alors toute la forêt.



Les fleurs, en grappe, apparaissent en mai à la base des jeunes rameaux. Les fleurs femelles groupées au milieu d'une couronne d'écailles portant des bractées* molles, se transforment plus tard en une enveloppe ligneuse et épineuse autour du fruit, qui à maturité, en octobre, s'ouvre en 4 parties pour libérer 2 noix triangulaires de 1 à 2 cm, de couleur noisette, comestibles : les faînes. Autrefois, on obtenait par pression une huile de table riche en vitamines, également utilisée comme huile d'éclairage. Les faînes sont une nourriture très appréciée des petits rongeurs et des oiseaux.

Les fleurs mâles plus spectaculaires, globuleux chatons jaunâtres, pendent au bout d'un long pédoncule mince.

De multiples usages...

Le hêtre est cultivé pour son bois « forêt » et comme arbre d'ornement, d'ombrage, dans les parcs ou les allées de châteaux.

Le bois de hêtre ne présente pas de différence entre l'aubier* et le cœur. Ce dernier, de couleur blanche, devient finement moucheté de brun rouge à l'air. Son bois dur et très lourd se travaille



assez facilement. Il servait autrefois pour la fabrication de traverses de chemin de fer ou de sabots et en charronnage.

Peu résistant en extérieur, le bois dit de qualité est utilisé en bois de déroulage (panneau de contreplaqué), en menuiserie ou en ébénisterie. Les qualités médiocres sont utilisées en bois de chauffage, pour la fabrication de panneaux de particules et de pâte à papier.

**« Les arbres nous donnent leur bois, leurs fleurs, leurs fruits, leur beauté...
Donnons la vie aux arbres,
donnons des arbres à la vie. »**

A. WIECZOREK

*Aubier : partie tendre et blanchâtre qui se forme chaque année dans le tronc de l'arbre.

*Bractée : petite feuille atrophiée placée à la base d'une fleur.

DANS L'UNIVERS DES ETANGS

Les cantons de Vendevre et de Lusigny-sur-Barse sont, depuis des décennies, riches en étangs naturels et artificiels (l'étang de Larivour, l'étang Prévost ou de la Petite Chaussée etc.). Pendant très longtemps, ceux-ci servaient de réservoirs aux moines qui puisaient ainsi leur nourriture, au fil du temps : poissons ou canards.

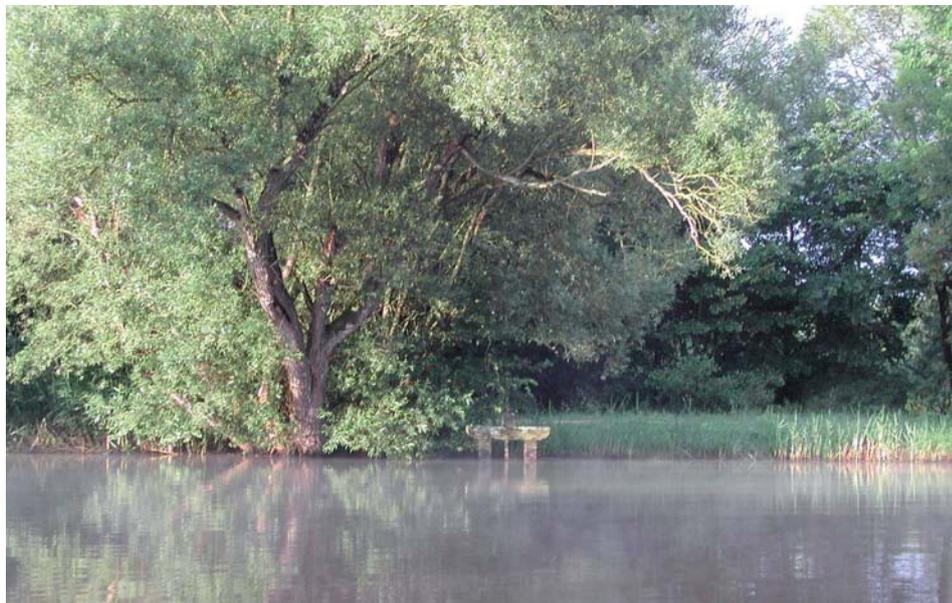
Une bonne gestion d'un étang passe obligatoirement par un « assec » d'un an sur une période décennale. Juste après la vidange, c'est-à-dire la pêche complète de l'étang, les vannes sont ouvertes et durant une dizaine de mois, l'eau qui y arrive peut s'écouler librement.

C'est ce qui se passe, actuellement, sur l'étang des Bois, à la Loge-aux-Chèvres, site Natura 2000. Mais pourquoi ?

Les anciens s'étaient aperçus que, peu à peu, les vases et les sédiments s'accumulent et la hauteur de l'eau baisse de façon significative, ce qui entraîne une diminution importante des rendements en poissons.

L'étang mis ainsi en « assec » va devenir une vaste étendue de terre fertile et les graines qui étaient sous le limon vont pouvoir se développer à l'air libre. Très vite, la végétation va envahir la superficie et recouvrir la surface du sol. Cette nouvelle germination deviendra une nourriture abondante pour la future population de poissons. De plus, les sédiments vont se minéraliser et former une croûte dure et fertile.

Tel un jardinier averti, le pisciculteur va entreprendre, à l'aide d'engins spécialisés, le nettoyage de ce que l'on appelle « la poêle », située devant les vannes où la vase s'est accumulée, afin d'obtenir une eau claire nécessaire à la vie des poissons.



L'étang de la petite Chaussée

Dans les Dombes, région de l'Ain où la pisciculture fait partie intégrante de la gestion d'une ferme, l'assolement est triennal: une année en céréales, une année en assec, avant de redevenir une année en eau.

A l'heure actuelle, la pisciculture tombe peu à peu en désuétude et cette façon de faire est abandonnée. Les étangs se recouvrent alors de roseaux, d'arbres, de plantes non désirables et finissent par disparaître pour se transformer en taillis.

Promeneurs qui découvrez les paysages romantiques des étangs, vous y trouverez une faune et une flore toute particulière qui demandent respect et admiration de la nature et les humains. Si cette année l'étang des Bois ressemble à une immense prairie fleurie, il redeviendra l'année prochaine un étang où la vie aquatique aura repris ses droits : carpes, brochets ou gardons seront les maîtres des lieux!

J. PESCAROLO

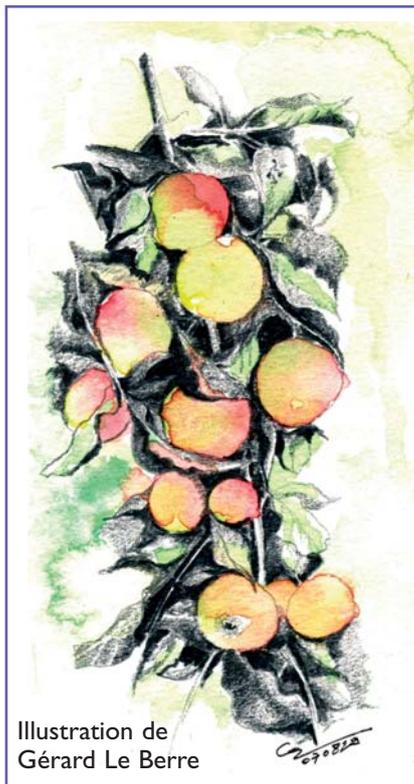


Illustration de
Gérard Le Berre

Mi figue, mi raisin

LA POMME

La pomme autrefois s'appelait fruit. En effet, c'est le latin pomum qui le dit. Vous connaissez Eve, notre première croqueuse attestée, elle a croqué le pomum, on ne sait pas lequel hélas. Allez savoir, depuis le temps. Ce qu'on sait c'est qu'elle nous a laissé beaucoup de pépins. On pardonne, allez. Les Romains avaient un mot pour nommer les pommes. Malus, ils disaient. Malus, malus, et pourquoi pas bonus, c'est la pomme qui aurait été contente, elle à qui l'on trouve tant de vertus. Alors les Gaulois, histoire de revendiquer, dirent « pomme », sorte de latin de cuisine contestataire.

Nos écoliers (enfin de mon temps) continuèrent cette rébellion concrètement, au jour le jour, en allant marauder ce si beau fruit, tentant comme le péché. C'était leur façon d'apprendre le principe d'Archimède. À leurs dépens.

En effet, il ne suffit pas de pénétrer dans un verger dont on a aperçu au bord de la route l'arbre miraculeux chargé du fruit rare et recherché pour crier Eurêka. Non ! Car vous recevez du propriétaire mécontent une poussée de bas en haut égale et même supérieure au volume de fruits déplacés, ce qui vous invite à déguerpir dans l'urgence.

J. LEFEVRE

Dans l'article précédent consacré aux cerises (n° 67), il fallait lire "une couple " de cerises comme l'avait écrit l'auteur, et non un couple... Coquille d'autant plus malencontreuse qu'elle concernait un fruit à noyau.

HISTOIRE DES MÉTIERS DE LA TERRE EN CHAMPAGNE

Nous allons aborder les métiers liés à l'architecture et plus particulièrement la production d'éléments liés à l'immobilier, tuiles et briques mais aussi au mobilier : les sols.

Les métiers de la céramique se sont développés à l'époque gallo-romaine, tuile romaine (Tegulae, imbrex) appelée chez nous « grand courrant », « canal », « tiges de bottes » dans le nord du département mais aussi dans la production des dalles de grandes dimensions destinées au sol des hypocaustes*. Il en a été retrouvé dans de nombreuses « Villas » comme à Urville près de Bar-sur-Aube.

Incontestablement, ces types de productions ont été abandonnés pendant plusieurs siècles.

Ce n'est qu'aux XI-XII^e siècles, sous l'impulsion des Cisterciens, que la construction de monuments, la lutte contre l'incendie, le développement des techniques redémarrent de nouvelles productions dans des ateliers organisés par les moines convers*. Ils cèdent rapidement cette activité à des laïcs qui exploitent les terriers, obtiennent des coupes de bois auprès de seigneurs, d'abbayes en contrepartie de briques, carreaux, tuiles destinés à leurs édifices.

En 1498, par exemple, près de 13 tuileries paient un droit à l'Abbaye de Montiéramey, s'élevant à deux faïtières et un millier de tuiles chacune.

C'est une organisation familiale : façonnage des bois, transport, extraction de l'argile, « pourrissage* », puis à la tuilerie préparation de la terre, moulage à la forme, séchage dans les cours, sous des halliers, stockage, empilage dans les fours, cuissons, manipulations diverses.

Toutes ces opérations demandent une nombreuse main-d'œuvre, maîtres, compagnons, ouvriers, tâcherons, journaliers, hommes, femmes, enfants même très jeunes sont employés selon leur force, leurs compétences.

La tuilerie est installée sur le lieu d'exploitation à proximité des veines d'argiles, d'eau et de combustible, le bois, pour limiter les transports des matières premières mais aussi les risques d'incendies, les nuisances. Parfois, c'est sur le lieu même de l'édifice pendant sa construction que les matériaux sont produits.

Le travail est saisonnier, il est complémentaire pour les journaliers, petits agriculteurs, éleveurs, en fonction de l'activité, de la charge de travail quotidienne, saisonnière. La production des matériaux crus se fait pendant les périodes hors-gel, la cuisson pendant l'hiver.

Très vite, des ateliers se distinguent : production de tuiles dites « du Comte Henri » percées pour être cloutées, chanfreinées pour faciliter l'écoulement



Carreaux vernissés

de l'eau et éviter la prise au vent, vernissage sur un tiers de la longueur pour limiter le dépôt de la mousse. Elles sont aussi colorées (vert, jaune, noir, brun...) permettant de riches décors (église Saint Nizier à Troyes).

Mais à la demande des donneurs d'ordres puissants, riches, des productions prestigieuses sont réalisées pour les décors de sols dans les églises, les demeures seigneuriales, les abbayes.

Le « carrelé » se spécialise, les modèles changent, la taille varie, des couleurs, des ornements bicolores inspirées du bestiaire, motifs floraux, héraldiques apparaissent.

Les techniques deviennent complexes, engobes* et gravures directes, pochoirs, estampages. Ces décors sont recouverts d'une glaçure plombifère qui les protège et les met en valeur. Ils forment de riches ensembles, rosaces, lignes, frises (la rosace du château de Chaource par exemple).

Imagiers, « tailleurs d'images » sont sollicités pour créer des cartons, des estampes, dessinant des sols formant des tapis de plus en plus complexes.

Il semble aussi que des compagnons itinérants soient intervenus dans les ateliers pour réaliser des produits techniquement élaborés.

Une production destinée à une clientèle locale mais aussi exportée par la Seine, l'Yonne, vers Paris où une riche collection provenant du Louvre est visible au musée Carnavalet.

La production champenoise, essentiellement bicolore, perdurera jusqu'au XVII^e siècle, supplantée bientôt par les carreaux de faïences.

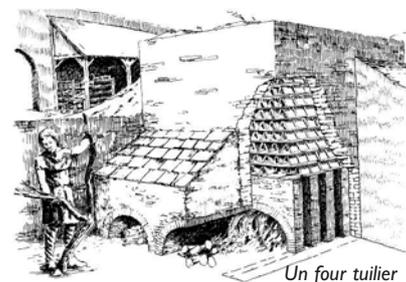
Les métiers vont se diversifier, la production de briques, tuiles, va se tourner vers la quantité, des éléments bruts, plus grossiers même si la réalisation de faïtières, arêtières, chatières, tuiles vernissées demande une maîtrise technique certaine.

Les sols colorés, faïencés sont eux réalisés dans des fours techniquement

plus évolués par des artisans plus qualifiés, ils seront aussi très vite importés.

C'est volontairement que je n'ai pas parlé des productions à destination culinaire, domestique, les ateliers de potiers étant cependant implantés sur les mêmes lieux quand la qualité des argiles le permettait. Villemoyenne, Amance, Dienville...

Les métiers ont évolué et se sont adaptés jusqu'à la fin du XIX^e siècle où on comptait encore 130 tuileries briquetières, notre département était un des premiers producteurs de France.



Un four tuilier

De nos jours, une visite aux céramistes de Soulaire, d'Amance peut nous donner une idée des techniques employées et de la cuisson au bois.

De nombreux carreaux vernissés sont encore en place dans les églises de notre département, dans les communes du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient.

Des ensembles remarquables sont visibles à Aubeterre, Rumilly-lès-Vaudes, Mesnil-Saint-Père, Géraudot, ainsi que d'intéressantes reproductions du XIX^e siècle, réalisées lors de la redécouverte du Moyen Age à Vannes, et dans les chapelles de la cathédrale de Troyes.

J. DEPOIX

*Hypocauste : système de chauffage par le sol utilisé à l'époque romaine et gallo-romaine.

*Moine convers : religieux employé aux services domestiques d'un couvent.

*Engobe : revêtement mince à base d'argile délayée, appliqué sur une pièce céramique pour en modifier sa couleur naturelle, pour lui donner un aspect lisse ou pour obtenir une couche aux propriétés physico-chimiques spécifiques réagissant avec l'émail.

*Terrier : définitoire à venir

*Pourrissage : conservation des pâtes céramiques dans une humidité favorable à leur plasticité et à leur homogénéité.



« LES CARREAUX VERNISSÉS CISTERCIENS »

Une exposition en quatre langues
Fruit de la collaboration entre le PNRFO
et les élèves du collège Amadys Jamyn de Chaource

A la Maison du Parc
Du 21 septembre au 5 novembre 2007

AU TEMPS DES MOULINS À VENT

L'inauguration du moulin à vent de Dosches a eu lieu les 23 et 24 juin 2007. Le temps d'apprécier le travail du charpentier Erwin SCHRIEVER et de toute son équipe de bénévoles. Le temps aussi pour les élèves des écoles ayant participé à notre concours sur le thème du moulin, de présenter leurs œuvres. Le temps aussi d'évoquer d'autres temps ...

« Imaginez notre village au temps des moulins à vent.

Imaginez vous, mes bons amis, assis à l'ombre d'une tonnelle couverte de chasselas, buvant cette eau fraîche tirée du puits alimenté par une de ces sources qui troue le sol de Dosches au printemps, ou bien vous versant ce petit vin de ces vignes qui couvrent la colline, délimitant ainsi la champagne dite pouilleuse de la Champagne humide.

Dosches, en ces temps là, possédait deux moulins. L'un en direction du faubourg, l'autre à la sortie du village comme une tour de guet entre Dosches et Laubressel.

Il y avait sur cette route du Balcon du Parc une ribambelle de moulins à vent. L'ouvrage ne manquait pas aux meuniers. Le village, à cette époque, comptait plus de 400 âmes qu'il fallait nourrir de ce pain que l'on consommait avec respect pour ce qu'il représentait, pour le travail des hommes, pour la terre nourricière.

Combien d'hommes ont poussé la charrue dans cette terre de Champagne, combien de faucheurs, combien de femmes aux chevilles ensanglantées ont lié les gerbes et combien de moissons, de fêtes et de rires avant que ce blé jaune comme de l'or arrive au moulin.

Le meunier scrutait le ciel et pesait les vents, ni trop forts, ni trop faibles pour qu'ils soient propices à une belle journée. Alors, après avoir

monté les sacs un par un, il libérait le frein et les ailes, et laissait couler le grain entre les meules.

Emporté par Eole, le moulin commençait sa traversée comme un navire porté sur les flots bleus.

Au doux chant des meules, la farine légère dansait, blanchissant le meunier, joyeux de sentir sur sa peau cette douce écume de terre.

Le moulin était un lieu de fête comme a su si bien l'écrire Alphonse Daudet dans Maître Cornille, où les joueurs de fifres et de tambourins montaient pour faire danser les villageois et la belle meunière.

Alors, mon vœu le plus cher, que ce lieu devienne un lieu de rencontre et de fête dans notre Parc naturel, que ce moulin soit le symbole du travail et des valeurs paysannes.

J'aimerais dédier cette citation d'Henry David Thoreau à toutes les personnes qui se sont investies dans ce merveilleux projet :

« Si un homme s'avance avec confiance vers ses rêves et s'efforce de mener la vie qu'il a imaginée, il remportera des succès inespérés en temps ordinaire. »

E. PERROT

Maire de Dosches

Extrait du discours d'inauguration

EXPOSITION DES ŒUVRES COLLECTIVES DES ENFANTS



Lors de l'inauguration du moulin, tous les travaux des classes ont été exposés et largement appréciés. Les réalisations étaient superbes, toutes très différentes et abordaient le moulin sous tous ses aspects (technique, scientifique, historique, esthétique, littéraire...). Outre les maquettes, les peintures, les dessins, il y avait également des écrits de qualité : contes, albums, poèmes, jeux de mots et même un Cd-rom. Les œuvres étaient de si bonne qualité... que le jury n'a pas pu les départager. Il a déclaré toutes les classes gagnantes et les a donc toutes récompensées. Les expositions se sont ensuite poursuivies à la Maison du Parc et à la Fnac de Troyes et ont toujours été suivies par un public enthousiaste.

Merci à tous ceux qui nous ont permis d'arriver à ce résultat :

Les enseignants tout d'abord pour leur travail efficace et stimulant

Et tous ceux qui de loin ou de près se sont associés :

Les Amis du Parc actifs, fidèles, présents.

Les Délégués départementaux de l'Education nationale, relais prévus et beaucoup plus que ça au demeurant.

Les partenaires qui nous ont aidé à financer l'opération

Le Conseil général de l'Aube

La Direction départementale de la Jeunesse et des Sports

Le PNRFO

La Mutuelle sociale agricole - SOGEA - La Caisse d'Epargne

Groupama - Le Rotary Club

Tous ceux qui nous ont fournis des documents ou accueillis

L'Association des Moulins à vent champenois, la mairie de Dosches, la FDSEA. Les établissements Leclerc de Saint-Parres-aux-Tertres pour le goûter offert aux enfants lors de l'inauguration.

Nous proposerons aux écoles de nouvelles pistes de travail pour l'année scolaire 2008-2009.



SAVEZ-VOUS QUE ?

AU BON VIEUX TEMPS DU « CERTIF. » A LUSIGNY

Je veux parler d'un temps que les moins de... cinquante ans ne peuvent pas connaître, celui où le couronnement de l'année scolaire, dans nos campagnes, était le jour du certificat d'études, ce bon vieux certificat, né avant la création de l'école de la République, qui, pendant des décennies, a été le baccalauréat de millions de garçons et de filles qui entraient ensuite dans le monde du travail. Je n'en ferai pas l'histoire; mon propos sera de faire brièvement revivre cette journée particulière au chef-lieu de canton de Lusigny.

Dans les villages, depuis des mois, le maître d'école a apporté tous ses soins à la préparation des élèves de quatorze ans qui doivent affronter l'examen. Dictées et problèmes supplémentaires, le soir, après la classe, ne leur ont guère laissé de répit. C'est qu'on attache beaucoup d'importance aux résultats obtenus par l'enseignant, ils font sa réputation!

Le grand jour est arrivé. A l'école des garçons de Lusigny, le directeur a tout préparé pour que l'examen se déroule dans de bonnes conditions.

Donc, ce matin, les candidats arrivent dans la cour de l'école, accompagnés de leur maître ou de leur maîtresse.

Quelques minutes avant huit heures, l'inspecteur primaire apparaît sur le perron, entouré des membres du jury pour procéder à l'appel. Le jury est composé de maîtres d'un autre canton de la circonscription (ceux de Lusigny, à leur tour, iront à Piney ou à Bar-sur-Aube). Pendant que certains surveilleront les candidats, d'autres commenceront la correction, car les résultats seront proclamés ce soir même.

Tandis que leurs élèves vont affronter les épreuves de la matinée, les instituteurs du canton restent groupés dans la cour. Ils attendent qu'un membre du jury leur communique les sujets.

D'abord, la rédaction, sur laquelle sera notée l'écriture. Vient ensuite la redoutable dictée et ses questions: cinq fautes et c'est la note zéro... éliminatoire. Chaque maître suppute ce qu'ont pu faire ses élèves, il recherche les pièges que les moins bons n'ont peut-être pas su éviter.

Petite récréation pendant laquelle les candidats sont soumis à un interrogatoire sur ce qu'ils ont fait. Certains font grise



Le certificat d'études de M. Delanoue

mine! Puis c'est le calcul. (On ne fait pas encore de maths à l'école primaire!): calcul mental d'abord, puis deux problèmes, que, sous le préau, on se hâte de résoudre. La matinée se terminera sur des questions de science et d'histoire ou de géographie. A la sortie, nouvel interrogatoire sur les résultats des problèmes et, à nouveau des visages qui en disent long: joie pour les uns, larmes pour d'autres, en particulier les filles.

Il est midi: c'est l'heure du repas que le « cantonnier » (le directeur du chef-lieu) a commandé, le plus souvent à l'Hôtel du Nord, qui réunit, autour de l'inspecteur, les membres du jury, les maîtres du canton et les délégués cantonaux. Ceux-ci sont arrivés en fin de matinée, heureux de participer à ce moment de l'école républicaine, pour la défense de laquelle ils ont accepté cette fonction. Ce sont souvent des enseignants retraités ou des notables du village. Cette journée est leur grand jour, un jour de fête; les anciens enseignants retrouvent l'ambiance de leur jeunesse et pour les autres, ils ont un peu l'impression de faire partie de l'école, puisque cet après-midi lors des épreuves orales, ils siégeront à côté des membres du jury. Ils se sont cotisés pour attribuer un prix aux cinq meilleurs garçons et filles du canton. Rentrer au village

avec un « prix de canton », quelle fierté!

L'ambiance de l'après-midi est plus détendue. Le repas de midi y est pour beaucoup. Et puis les épreuves sont moins redoutées des candidats qui commencent à oublier les petites difficultés du matin. Dessin (ou couture pour les filles), lecture, récitation ou chant mettent fin au supplice des élèves qui vont maintenant attendre plus ou moins fébrilement les résultats.

Les copies ont toutes été corrigées, les notes reportées sur les procès-verbaux, les totaux faits et vérifiés, le jury peut délibérer. Et c'est le grand moment! Solennellement, l'inspecteur, s'avance sur le sur le perron... silence... émotions... Procès-verbaux en mains, il donne quelques chiffres, inscrits, présents et enfin annonce: « Sont reçus... » et il commence l'énumération des heureux lauréats, école par école. Des cris de joie saluent la réussite; plus discrètes sont les larmes de ceux qui n'ont pas été nommés. Chaque élève va, à l'appel de son nom, recevoir son diplôme. La cérémonie se termine par la proclamation des prix décernés par les délégués cantonaux, salués comme il se doit, par des applaudissements.

La cour se vide, chacun repart vers son village. Les maîtres ne s'attardent pas, ils ont hâte d'aller annoncer les résultats, surtout si l'un de leurs élèves a obtenu un prix.

Pour la plupart de ces jeunes, une page de la vie vient de se tourner. Ils ont quatorze ans, l'âge de la fin de la scolarité. La page suivante, c'est le travail à la ferme ou à la tuilerie, peut-être une entrée en apprentissage chez un patron, très peu iront dans un établissement technique à Troyes ou à Bar-sur-Seine.

Mais que c'est déjà loin tout cela!

J. DELANOUE

LES ÉPREUVES DANS LES ANNÉES 50

- Education physique (Brevet Sportif Scolaire)
- Calcul mental
- Récitation ou chant
- Lecture
- Dessin
- Rédaction
- Dictée et questions
- Calcul
- Histoire ou géographie
- Sciences appliquées, avec orientations vers l'électricité, l'agriculture, la mécanique (garçons), la vie ménagère et la puériculture (filles)
- Travail manuel (garçons) ou couture (filles)

Source: <http://ecolepouilly.free.fr/>

UN DIPLÔME IMPORTANT

Pour les lauréats, le CEP marquait la fin de la scolarité obligatoire et l'entrée dans la vie active. Le Certificat d'Études Primaires était le premier diplôme exigé pour la titularisation dans les administrations, services publics et collectivités territoriales. Il devait donc attester que son "impétrant" possédait "ce qu'il n'était pas permis d'ignorer", savoirs de base en lecture, écriture, calcul, sciences, mais aussi vie pratique. L'école avait dû le doter d'une robuste armature morale et citoyenne, même non sanctionnée par une épreuve du CEP.

PETIT HISTORIQUE DU CERTIF'

1866 : le Certificat d'Études Primaires est instauré, sous l'impulsion de Victor Duruy.

1882 : la loi Jules Ferry met en place le Certif et rend l'instruction obligatoire de 6 à 13 ans.

L'article 6 précise:

« Il est institué un certificat d'études primaires; il est décerné après un examen public auquel pourront se présenter les enfants dès l'âge de onze ans. Ceux qui, à partir de cet âge, auront obtenu le certificat d'études primaires, seront dispensés du temps de scolarité obligatoire qui leur restait à passer ».

1936 : la loi Jean Zay prolonge la scolarité obligatoire jusqu'à 14 ans.

1946 : le CEP ne s'adresse qu'à des élèves n'étant pas entrés au collège.

1959 : la scolarité devient obligatoire jusqu'à 16 ans

Années 1960: les classes de fin d'études primaires disparaissent peu à peu avec l'allongement de la scolarité obligatoire et la mise en place du collège unique.

1989 : le CEP est officiellement supprimé.

RECETTES DE CONFITURES ET DESSERTS DU PARC NATUREL RÉGIONAL DE LA FORÊT D'ORIENT

Après le succès des deux premières éditions (poissons et gibier), voici le dernier tome des livres de recettes du Parc, consacré cette fois aux confitures et desserts de notre territoire.

Concoctées et communiquées par des particuliers, des grands chefs et des restaurateurs de la région, ces recettes restent néanmoins faciles à réaliser.

Un livre qui ravira les amateurs de gastronomie et d'art, puisque chaque recette est illustrée d'une ou plusieurs aquarelles de Mme Sylvie Vernageau, représentant le dessert réalisé, un paysage ou un village du Parc.

A noter que chaque exemplaire est unique car numéroté. - Prix de vente : 35 €

Pour toutes commandes et renseignements :

Office de tourisme intercommunal des grands Lacs
et de la Forêt d'Orient

Maison du Parc 10220 Piney
03 25 43 38 88 - info@pnrfo.org

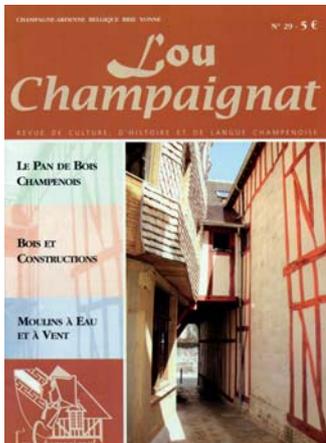
Recettes de confitures et desserts du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient



Aquarelles de
Sylvie Vernageau

Tirage limité et numéroté:
800 exemplaires

Édité par ANECDOTE
et les Adhérents de l'Office
du tourisme intercommunal
des grands lacs et de
la Forêt d'Orient

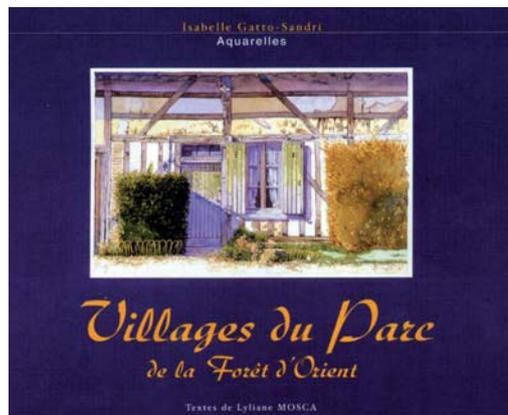


LOU CHAMPAIGNAT N°29

Dans son dernier numéro, la revue de culture et d'histoire ouvre ses pages au pan de bois champenois et propose un panorama des différentes utilisations du bois, aussi bien dans les restaurations d'édifices anciens, les mises en œuvre contemporaines, que dans la construction des moulins à vent et à eau. Ont notamment apporté leurs contributions éclairées sur le sujet : le Service départemental de l'Architecture et du Patrimoine de l'Aube, l'Association Sauvegarde et Avenir de Troyes et le charpentier Jean-Louis Valentin.

La sortie de ce semestriel est également l'occasion de mettre à l'honneur un autre ouvrage, celui d'Isabelle Gatto-Sandri, intitulé **VILLAGES DU PARC DE LA FORÊT D'ORIENT**.

Ce recueil d'aquarelles donne à voir l'architecture des villages à travers le regard de l'artiste, sensible, délicat, attentif aux moindres détails révélés par de douces lumières. Pour Lyliane Mosca, auteur des textes de l'ouvrage, cette série d'aquarelles met en valeur les pans de bois tels qu'ils méritent d'être admirés et préservés, « esthétiques, rustiques, authentiques ».



EXPOSITION

Isabelle Gatto-Sandri expose ses aquarelles des villages du Parc à la salle des fêtes de Mesnil-Saint-Père jusqu'au 29 septembre.

APPEL AUX MAIRES : cette exposition a vocation à voyager dans les communes du Parc. Les maires ou autres structures intéressés pour l'accueillir dans leurs locaux sont invités à contacter les Amis du Parc, qui transmettront à l'artiste !

ACTUALITÉS DU PARC

CHANGEMENT DE DIRECTEUR

M^{me} Briand a quitté en juillet son poste de Directrice du PNRFO. Thierry Tournebize assure actuellement l'intérim. Le recrutement d'un nouveau directeur se fera ce trimestre.

SIGNALÉTIQUE IDENTITAIRE



Les grands panneaux prévus aux entrées du territoire ont été implantés dernièrement, de même que de petits panneaux avec le logo du Parc aux entrées de chaque commune appartenant au PNRFO.

RÉVISION DE LA CHARTE

Pas d'avancée significative, la prochaine étape devrait être l'enquête publique, nous en reparlerons.

SALON BIEN VIVRE À TABLE



Le Petit Marché Nature de la Forêt d'Orient sera présent au Salon Bien vivre à table, du 9 au 12 novembre 2007, au Parc des expositions de Troyes.

PÊCHE AU GROS DANS NOS EAUX



La World Carp Classic est une manifestation internationale consacrée à la pêche à la carpe de jour et de nuit, qui se déroule traditionnellement sur une semaine pendant le mois de septembre.

Après avoir été organisée plusieurs années sur le lac Amance, elle l'est maintenant sur le lac d'Orient. C'est une destination prestigieuse et très suivie qui, avec ses 25 km de berge, a souvent donné lieu à des prises record !

Pendant 6 jours et 5 nuits, les meilleurs carpistes européens confrontent leur technique et leur patience et traquent les plus gros poissons... uniquement pour le plaisir bien entendu !

ANIMATIONS

RANDONNÉES

MOIS	JOUR	HEURE	COMMUNE	THEME	RV DEPART
OCTOBRE	Samedi 13	14 h	Jessains Vauchonvilliers	Le creux de l'enfer et le bois de Jessains	Parking mairie de Jessains
NOVEMBRE	Samedi 10	13 h 30	Pel-et-Der	Le canal de l'Orient et les fontaines	Place mairie de Pel-et-Der
DÉCEMBRE	Samedi 8	13 h 30	Bouranton - Laubressel	La côte de la Champagne crayeuse	Parking école de Laubressel

ANIMATIONS

DATE	COMMUNE	HEURE / LIEU	ANIMATION
SEPTEMBRE			
Samedi 29	PEL-ET-DER	20h30 - Église	Entrée libre - Concert des chorales L'Aubade et Les Chants du Parc
DÉCEMBRE			
Samedi 8	BREYONNES	20h45 - Salle des Fêtes	Prix à définir - Soirée théâtrale : 2 comédies avec la Compagnie l'Étoile <i>Fantôme à louer</i> , suivi de <i>La Maison est close</i>
Samedi 15	BRANTIGNY (Commune de Piney)	17 h - Église	Entrée libre - Concert du groupe vocal Divertimento

CINEMA A MONTIERAMEY

Par l'association des Deux Monts

- Mardi 30 octobre : **Ratatouille**
- Mardi 20 novembre : **L'Invité**
- Mardi 18 décembre :
Sa Majesté Minor
- Vendredi 21 décembre
La Souris du Père Noël
Pour les maternelles à 9h30
- Stardust, le Mystère de l'étoile**
Pour les primaires à 14h
Séances à 20h30
Adultes : 5 €
Moins de 18 ans : 3,5 €

RETOUR SUR LA RANDONNÉE GOURMANDE

Dimanche 16 septembre, la deuxième randonnée gourmande des Amis du Parc, organisée en partenariat avec le Comité Animation et Loisirs de Courteranges, a réuni plus de 260 participants. Le circuit proposé, d'une douzaine de kilomètres, au départ de Dosches, a conduit les marcheurs à travers les paysages caractéristiques de la Champagne crayeuse et de la Champagne humide. Découverte du patrimoine architectural (églises, lavoirs, moulin...) et dégustation d'un menu élaboré avec des producteurs locaux, ont complété cette belle journée.

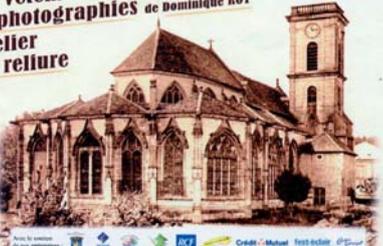
DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 2007
de 14h à 19h entrée gratuite

Association Sauvegarde du Patrimoine de Brienne le Château

Visites guidées de l'église de Brienne le Château

Exposition de vêtements liturgiques & photographies de Dominique Roy

Atelier de reliure



Samedi 29 septembre 2007

CONCERT

Chorales L'Aubade et Les Chants du Parc

Église de Pel et Der

20h30 entrée libre



Association des Amis du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient
Mairie - 4 rue du grand Cernay
10220 DOSCHES ☎ 03 25 41 07 83
aap.pnrfo@wanadoo.fr http://amisdupnrfo.free.fr



Départ de la grange de Dosches



Un groupe de marcheurs



L'entrée dans le bois Martin

J'ADHÈRE À L'ASSOCIATION LES AMIS DU PARC JE M'ABONNE À L'ESCARBOUCLE (à découper ou à recopier)

FICHE D'ADHÉSION 2007

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Localité _____

Téléphone _____ E-mail _____

Adhésion individuelle : 14 €

Abonnement Escarboucle seul : 14 €

Adhésion individuelle + abonnement : 21 €

Adhésion famille + Abonnement : 30 €

Le chèque est à libeller à l'ordre de :

"L'ASSOCIATION DES AMIS DU PARC"

et à envoyer sous enveloppe au secrétariat de L'Escarboucle :

Mairie - 4, rue du Grand Cernay - 10220 DOCHES

Tél. 03 25 41 07 83 - E-mail : aap.pnrfo@wanadoo.fr - Site : http://amisdupnrfo.free.fr

L'ESCARBOUCLE. Périodique édité par l'Association des Amis du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient
Maison du Parc - 10220 PINEY

Directeur : Gérard Le Berre

Comité de rédaction :

A Spilmann
J.-M. Demarson
M. Louis
Y. Peuch
V. Chevalier
A. Joachim
A. Wiczorek
G. Vautrin
M.-P. Framery

Crédit photographique : Association des Amis du Parc et PNRFO

Commission paritaire 0108 G 87749 - juin 2007 - ISSN 0999-4998

D'après une maquette de C. DAGUERRE & N. JUNCK

sur les presses de l'Imprimerie NÉMONT S.A.

Z.I. RUE DE L'EUROPE - 10200 BAR SUR AUBE

Imprimé sur papier recyclé 100 %.

Conservation en archives de 200 ans.

Toute reproduction, même partielle d'articles est interdite sans autorisation.

© L'ESCARBOUCLE - PINEY - 2005

Marque déposée.